

À retrouver à prix vert dans les FNAC



L'ambrosie des mélodies

Portant une attention exemplaire au mot, les voix enivrantes de Carlos Mena et Alicia Amo coulent sans heurt. Une source à laquelle s'abreuver indéfiniment.

Ensemble fondé il y a une dizaine d'années, l'Armonia degli Affetti et son chef Alessandro Urbano ont à cœur de tisser un lien puissant entre le chant et la basse continue. Pour son premier disque la soprano Alicia Amo et le contre-ténor Carlos Mena ont rejoint une équipe constituée d'un riche continuo, d'un violon et d'un cornet. Le fil d'Ariane du programme

illustre les principes fondateurs de Peri et de Monteverdi qui, sous le prétexte de retrouver l'expressivité du chant des Grecs anciens, ont révolutionné l'art de la mélodie accompagnée. Puisant chez Caccini, Ferrari ou Barbara Strozzi, les interprètes illustrent les différents aspects de ce chant orné depuis les courtes pièces strophiques jusqu'à la très développée cantate en trois parties de Benedetto Ferrari.

Dotée d'un timbre suave et prenant, d'un médium moelleux mais sonore, Alicia Amo maîtrise une ligne de chant tour à tour impérieuse ou comme suspendue, se perd dans les mélismes enivrants de la berceuse de Merula *Sopra alla nanna*, détaille avec délice les glissements harmoniques de Caccini et se coule dans le timbre argenté de Carlos Mena dans le délicat duo d'amour *Io v'adoro* d'Orcianese. Ce dernier semble avec le temps égaliser les registres d'une voix désormais aussi à l'aise dans les ornements virtuoses que dans la longue phrase. Il partage avec sa partenaire une diction et une attention au mot exemplaires, disposant d'une palette technique étendue, théorbe, harpe, viole et violoncelle rivalisant d'élégance en soutenant sans envahir, guidés par la

main d'un claveciniste particulièrement expert. Les contrepoints improvisés coulent sans heurt, les ostinatos dépourvus de verticalité ne parasitent jamais les subtilités d'accents de la langue italienne. On admire la flexibilité rythmique du violon et du cornet. Jamais les traits virtuoses ne paraissent agités et une rhétorique de même nature unit la musique instrumentale de Castello et les pages purement vocales. Deux joyaux parmi ces trésors, le troublant *Eraclito amoroso* de Strozzi et le sensuel *Voglio di vita uscir* de Ferrari hissent cette production vers des sommets inédits d'expressivité et révèlent une soprano à la musicalité ensorcelante.

PHILIPPE RAMIN

« TANTALO »

Œuvres de Caccini, Castaldi, Kapsberger, Castello, Merula et Strozzi — Alicia Amo (soprano), Carlos Mena (contre-ténor), l'Armonia degli Affetti, Alessandro Urbano (clavecin, orgue et dir.) — IBS CLASSICAL 132021.
2016. 1H 01 MIN

CD CLASSICA page 8